

Lire Écouter Voir



P.QUAISSE-PASCO

L'écrivain Guillaume de Fonclare.

COUP DE PROJECTEUR

Récit

Et Dieu dans tout ça ?

Depuis une dizaine d'années, Guillaume de Fonclare est atteint d'une maladie dégénérative qui l'a contraint à lâcher la direction de l'Historial de la Grande Guerre, à Péronne. Son corps à corps avec la maladie et son compagnonnage forcé avec la douleur, il l'a raconté dans un premier récit incisif et bouleversant qui lui a offert d'emblée ses galons d'écrivain. Depuis, « *l'invalidé de paix* » n'a cessé d'y faire allusion dans ses autres ouvrages, s'interrogeant indirectement sur le mystère de la souffrance et sur la manière dont celle-ci a modifié imperceptiblement son rapport au monde et aux autres, réorientant et rééquilibrant sa vie. À la suite d'une série de malaises l'ayant plongé dans une étrange sensation (paranormal ? surnaturel ?), l'écrivain s'est (enfin) décidé à quitter son costume d'« *athée pratiquant* » pour revêtir la bure (symbolique) du pèlerin. Pendant un mois, il a entrepris une retraite dans les Causses, afin de pousser plus avant sa « *réflexion sur le divin* ». Une expérience décapante dont ce texte est le fruit. Il y a probablement mille lectures possibles de ce petit ouvrage, sans doute pas tout à fait abouti et butant sur « *le dogme* » qui nous

ouvre pourtant à la tendresse du Père... Mais un livre plein d'étincelles, une course éperdue dans l'immensité minérale des Causses, en quête de la porte étroite. ■ **Diane Gautret**

Ce nom qu'à Dieu ils donnent
par **Guillaume de Fonclare**,
Stock, 272 p., 17,50 €.



[1] ROMAN

Marie

par **Isaure de Saint Pierre**,
Albin Michel, 336 p., 20 €.



Le destin de Marie Mancini, premier amour de Louis XIV et nièce de Mazarin, ne pouvait laisser indifférente l'historienne et romancière Isaure de Saint Pierre.

Avec beaucoup de finesse psychologique, celle-ci dresse le portrait attachant de cette jolie brune, intelligente et cultivée, qui eut le tort de s'éprendre du Roi Soleil et mourut quelques mois seulement avant son amour de jeunesse, à 75 ans, au terme d'une vie tumultueuse et d'un mariage raté avec le prince Lorenzo Colonna, père de ses trois fils.

Un roman foisonnant, dans la France du Grand Siècle, où l'on passe des somptueux salons du Louvre à la cour de Versailles, du bois de Vincennes aux forêts de Compiègne et Fontainebleau, du palais du Quirinal aux prisons de l'Alcazar... ■ **D.G.**

[2] ROMAN

Le Dormant d'Éphèse

par **Xavier Accart**,
Tallandier, 332 p., 19,90 €.



1903. L'anticléricalisme bat son plein en France. Les expulsions religieuses se multiplient. La résistance

s'organise. Renaud, un jeune paysan breton, en est. Mais un après-midi de septembre, à Tréguier, c'est la provocation de trop. Entre catholiques et laïcards, les coups pleuvent. Renaud tue accidentellement un gendarme. Il n'a d'autre choix que de fuir, loin de sa terre, de celle qu'il aime et du fruit de leur seule nuit d'amour...

Pour raconter cette saga familiale, filiale, mais aussi spirituelle, Xavier Accart emprunte avec adresse les sentiers de la grande Histoire (le Paris des années vingt, la bataille de Bir-Hakeim...) et nous mène du Tro-Breizh au mont Sinai en passant par l'Égypte ou le Maroc. Un premier roman prometteur, parfois trop pressé, mais qui a le mérite de ne pas s'essouffler. ■

Antoine Pasquier

[3] ESSAI

Vivre et penser la liberté

par **Jacques Ellul**,
Labor et Fides, 632 p., 34 €.



Ces écrits sur la liberté de Jacques Ellul (1912-1994), pour moitié inédits, fournissent un panorama de la vie et de la pensée de cet intellectuel protestant qu'on redécouvre aujourd'hui, dans un monde aux déterminations de plus en plus étroites. Être libre, ce n'est pas « avoir droit à ». Une telle idée, qui coupe la liberté de son origine (Dieu le Libérateur), de son cadre (le commandement de Dieu) et de son but (manifeste l'amour), menace l'équilibre du monde, naturel et social.